

parvenir, je vous supplie d'infliger au rebel la punition que vous lui aviez réservée, et cela, en présence deses condisciples qu'il a scandalisés. Quand à moi, quand je serai de retour dans ma famille, avec mon malheureux enfant, je vous promets de lui ôter toute envie de se rebeller, en lui donnant une correction proportionnée à sa faute. Vous ne le verrez plus, dans votre classe, car il est indigne de paraître devant un homme de votre respectabilité; mais, il sera peut-être le premier à regretter l'absence du collègue."

Après les deux corrections, le père, traça à son fils la besogne qu'il aurait à exécuter, tous les jours. Le fils trouva le jeu dur, et au bout d'un mois, il alla supplier son père, les larmes aux yeux, de le ramener au collège, promettant de tout faire, pour faire oublier le passé. Le père se laissa fléchir, son fils fut un modèle parmi ses condisciples, et plus tard, il fit la joie de ce bon père, qu'il ne cessait de remercier, et l'honneur du nom canadien.

Voilà ce que vaut l'appui de l'autorité.

(A continuer.)

CHRONIQUE.

PÈLERINAGE NATIONAL DE LA FRANCE A NOTRE-DAME DE LOURDES.

Tout autre sujet doit céder le pas, au fait le plus extraordinaire et même le plus merveilleux des temps modernes; aussi, allons nous omettre aujourd'hui ce qui fait le sujet ordinaire de nos chroniques, depuis quelques mois, et l'*entretien de M. le curé avec ses habitants*, pour ne parler, que du grand mouvement religieux qui vient de s'opérer, en France, pour ainsi dire, sous les yeux du monde entier.